

Objectif: démontrer que la conjecture de Goldbach est une variante du crible d'Ératosthène Mais dans les congruences, selon un principe et une propriété bien connue.

(« pour $30k > 30$, il existe y/y' tels que $30k = p*y + R$ et $p' = p*y' + R \Rightarrow 30k - p' = p*(y - y')$ donc p divise $30k - p'$ et à l'inverse p ne divise pas cette différence, d'où $30k - p' = q$ premier. Démonstration page 6 ci-après. »)

Que l'interprétation de la comète de Goldbach est une erreur; c'est une boule de neige qui utilise la propriété récurrente du décalage d'un rang des congruences : ce qui permet de comprendre et d'expliquer pourquoi le nombre de solutions qui vérifient $2n$ augmentent lorsque $2n$ tend vers ∞ .

Goldbach indique que tout nombre pair est la somme de 2 nombres premiers ($p'+q$). On veut utiliser la décomposition $30k + 2i$ ou de $2n$ en deux nombres premiers selon les principes d'un crible. L'objectif est de montrer que ces nombres premiers par famille forment l'ensemble des nombres premiers > 5 pour une limite n fixée et qu'il est impossible d'infirmer la conjecture pour la limite $n + 1$ criblée.

La méthode du crible à utiliser suit la méthode d'Ératosthène, en utilisant les congruences de multiples de 30 (ci-dessous appelé $30k$) modulo p , $p \leq \sqrt{2n}$ étant les nombres premiers définis ci-dessous qui vont cribler.

On crible de 1 à n et non de 1 à $2n$ **a :** les nombres $p' \leq n$ et **b :** les entiers non nuls $A \neq 2n[p] \leq n$.

⇒ cinq parties à expliciter :

1/ : comment on construit ce crible, algorithme de Goldbach.

2/ : prouver que les nombres premiers ainsi trouvés forment l'ensemble des nombres premiers

3/ : montrer que quelque soit un $30k$, il est toujours décomposable en somme de deux premiers en utilisant une des 8 familles $30k + 2i$, $i \in \{1,7,11,13,17,19,23,29\}$ avec $30k \geq 300$. « Note: on peut montrer en utilisant simplement les entiers impairs non nul ≥ 1 . »

4/ : montrer que l'on peut utiliser ce crible, à l'ensemble des entiers pairs en progression arithmétique de raison 30, selon des conditions particulières; afin d'obtenir une estimation minorée de couples premiers, qui décomposent un entier pair > 4 en somme de deux premiers.

5/ : on montrera que ce crible a une propriété récurrente, le décalage d'un rang des congruences sur leur successeur, lorsque la limite $2n$ augmente de 2, ou en utilisant une famille pour la limite $30(k+1) + 2i$; en la choisissant par rapport à la forme de $n = 15k + i$, la limite du criblage fixée. Cette propriété récurrente a un effet boule de neige. «Ce crible dans les congruences fera ressortir la famille complémentaire par rapport à $2n$. Les nombres premiers q ont pour antécédent les entiers $A \neq 2n[p]$ »

6/ : pour **3/** et **4/**, on utilisera le Théorème des nombres premiers noté TNP et son corollaire, conséquence directe du TNP; où on en déduira une troisième fonction, indiquant le minimum de couples $p' + q = 2n$.

1/ : Le crible.

Le **périmètre** de travail du crible par famille: on travaille sur les entiers circonscrits aux familles suivantes qui seront appelé fam (i): («en fonction de la forme de $n=15k+i \rightarrow 2n = 30k + 2i$, on fixe la famille.» Ce qui donnera la famille complémentaire par rapport à $2n$, pas forcément la même. Par exemple si $n = 15k + 1$ on a $2n = 30k + 2$ on a que trois fam(i) possible $\{1, 13, 19\}$, $1+31=32$ et $13+19 = 32$.

En fixant la **fam 13** on obtient les complémentaires $q \in \text{fam 19}$ et pour la **fam 1**; $q \in \text{fam 1}$ qui est la même.»

fam(i) - $30k+1$
- $30k+7$
- $30k+11$
- $30k+13$
- $30k+17$
- $30k+19$
- $30k+23$
- $30k+29$

L'intérêt de travailler avec ces huit familles est qu'elles permettent de réduire le nombre d'entiers naturels avec lesquels on travaille sans perte de généralité, puisque tout entier de forme $30k+x$ avec x n'appartenant pas à $\{1,7,11,13,17,19,23,29\}$ n'est pas premier à l'exception de 2, 3 et 5 .

L'objectif est d'extraire de ces suites arithmétiques de raison 30, les nombres premiers supérieurs à 5 congrus à 1 [30] ou à p [30] avec p appartenant à $\{7,11,13,17,19,23,29\}$, et de décomposer les nombres pairs en somme de deux nombres premiers par l'utilisation des congruences.

Construction de l'algorithme AG, crible de Goldbach:

[« **Note:** On peut construire directement le crible en partant de 1 et faire ressortir ses propriétés, en utilisant les nombres impairs représenté par des 1 et les nombres pairs représenté par 0; ainsi que les entiers qui seront marqués congrus à $2n[p]$ noté $A \equiv 2n[p]$ qui sera marqué 0, suivant le principe d'Ératosthène.

ex: 0,1,0,3,0,5,0,7,0,9,0,11...etc et avec $p \geq 3$. lorsqu'un nombre sera **congru à $2n[p]$** il sera remplacé par 0 ou **marqué en rouge** suivant les cas ci-dessous de raison p

ex: limite $n = 15$, $2n = 30$ et $p \leq \sqrt{2n} = 3$ et 5 le reste R de $2n$ par $p = 0$ et 0.

On part toujours de l'indice du reste: (ici) **0** avec $p = 3$ et on marque les entiers de 1 à 15 congruents à p d'un 0; suivant le principe d'Ératosthène **modulo p** ou de raison p .

Si le reste $R \% 2 = 0$ on part de p puis $\pm 2p$.

(Ce qui est équivalent à marquer les multiples de $p \in [n;2n]$, si ce n'est que l'on marque les entiers A congrus à $2n[p]$ de 1 à n de raison p .)

ex: liste à cribler **limite $n = 15$** [0,1,0,3,0,5,0,7,0,9,0,11,0,13,0,15] en rouge les A congruents à p

résultat (mod 3) ou (mod $2*3$) [0,1,0,0,0,5,0,7,0,0,0,11,0,13,0,0] les $A \equiv 2n [3]$

résultat (mod 5) ou(mod $2*5$) [0,1,0,0,0,0,0,7,0,0,0,11,0,13,0,0] puis les $A \equiv 2n [5]$

Soit 3 couples $p'+q$ qui décomposent 30. On en déduit directement une conséquence du TNP:

Comme on crible avec les nombres premiers $p \leq$ racine de $2n$, la fonction du nombre d'entiers A non congrus à $2n[p]$ noté $A \neq 2n [p]$; devient $[n / \log 2n] \Rightarrow$ le nombre de nombres premiers $q \in [n;2n]$.

Montrons le décalage d'un rang des congruences sur leur successeurs impair en progression arithmétique de raison 2, permettant d'affirmer que la conjecture sera vérifiée pour la limite $n+1$ suivante.

Propriété récurrente si un entier $A \equiv 2n[p]$ précède un nombre premier $p'=A'+2$, alors p' qui sera donc **non congru à $2n[p]$** vérifiera la conjecture pour la limite suivante $2n +2$ suivant l'égalité ci après:

$$30 - A \Leftrightarrow (30+2) - (A+2)$$

Montrons:

Lorsque la limite n augmente de 1, et donc $2n$ augmente de 2 , cela n'a pas d'influence sur le nombre de premiers $< (15+1)$ qui ne bougent pas, ni sur le nombre de premiers p qui criblent. **Seul les congruences vont se décaler sur leur successeur $A'+2$.**

ex: liste à cribler $n+1$ [0,1,0,3,0,5,0,7,0,9,0,11,0,13,0,15,0]

les restes de 32 par 3 et 5, augmentent de 2. Donc l'égalité $30 - A \Leftrightarrow (30+2) - (A+2)$ qui est la même.

Par conséquent, 1 qui était $\neq 2n [p]$ la congruence se reporte sur $(1+2) \neq (2n+2) [p]$ car 29 qui était un nombre premier q tel que $30 - 1 = 29$, sera toujours le même **sinon cela est contraire au TFA.**

D'où 3 sera $\neq (2n+2) [p]$ et tel que $32 - 3 = 29$ donnera pour $2n +2$ un couple $p'+q = 32$.!

vérification $n = 15$, $p = 3$, $R = 0$: [0,1,0,0,0,5,0,7,0,0,0,11,0,13,0,0]

résultat $n+1=16$, $p=3$ et $R=2$: [0,1,0,3,0,0,0,7,0,9,0, 0, 0,13,0,0,0]

a) la **non** congruence de 1 se reporte sur 3, celle de 3 qui était congru se reporte sur 5, celle de 7 se reporte sur 9 et celle de 9 se reporte sur 11.

b) vérification $n = 15$, $p=5$, $R = 0$: [0,1,0,0,0,0,0,7,0,0,0,11,0,13,0,0]

résultat $n+1=16$, $p=5$ et $R=2$: $[0,1,0,3,0,0,0,0,9,0,0,0,13,0,0,0]$

la non congruence de **1** se reporte sur **3**, celle de **5** c'est reporté sur **7**, car **7 et 32 sont $\equiv 2[5]$, fin du crible.**

On a 2 couples **3+29** et **13+19** qui décomposent 32 et on constate bien que 23 qui est premier à pour antécédent **9 $\neq (2n+2)[p]$** ; si les congruences ne se décalaient pas d'un rang, il serait resté congru à $(2n+2)[p]$ ce qui est absurde, car contraire au TFA et au TNP, ce qui garanti aussi la famille complémentaire !

Cela permet de garder la propriété des entiers $B \in [n; 2n]$; si $2n - A = B$ est un multiple de p , $(2n+2) - (A+2) = B$ sera toujours multiple de p ; et inversement si $2n - A = q$ premier, $(2n+2) - (A+2) = q$ sera toujours premier.

Autre constat, **9** qui n'est pas premier mais qui précède **11** un nombre premier, **sa non** congruence se reportera sur **11** lors de la limite suivante $n+1$. Ce qui permet d'affirmer que pour $2n+2+2$ la conjecture sera encore vérifiée avec au minimum $34 - 11 = 23$, qui a donc déjà été utilisé précédemment, on commence à voir l'effet boule de neige et par conséquent l'impossibilité d'infirmer la conjecture pour $n+1$.

On peut donc en déduire dès lors, une troisième fonction caractérisée par cet algorithme, relative au TNP par rapport aux deux fonctions $\pi(n) \sim [n / \log n]$ indique \sim le nombre de premiers $\leq n$ et $G(n)$ qui vaut $\sim [n / \log 2n]$ indique le nombre d'entiers $A \neq 2n[p] \leq n \Leftrightarrow$ nombre de premiers $q \in [n; 2n]$.

De ces deux fonctions on en déduira une troisième : $\frac{n}{(\ln(n) * \ln(2n))}$ qui indiquera le nombre minimum de couples $p+q = 2n$ lorsque $2n \rightarrow +\infty$

Ce sont les même nombres premiers qui criblent, selon le même principe et ces deux algorithmes qui caractérisent les fonctions asymptotiques du TNP.

Pour $n=15$ on avait 4 entiers non congruent $[p]$ et 3 couples de premiers : on pourrait donc aussi utiliser simplement $G(n)$ sur le log de $G(n)$ au lieu de $14 \div (\ln 14 * \ln 28) = 1,592$ pour les petites limite n .

C'est à dire : pour $n-1$; $G(14)$ vaut $14 / \ln 28 = 4,2$; qui est le nombres de $A \neq 2n[p]$, premiers ou pas, ce qui implique par conséquent et suivant la propriété **b)** ci-dessus : le résultat du nombre de couples pour la limite suivante $2n+2 = 30$, sera le nombre de **A précédent un entier $A'+2 = p'$** de la limite n précédente, que l'on vient de vérifier on aura donc $4 / \ln 4 = 2$ couples $p'+q < 3$ qui est le résultat réels.

Pour $n+1 = 16$ on a 2 couples de premiers qui vérifieront 32 (« $15 / \ln 30 = 4, \dots$ et $4 / \ln 4 = 2, \dots \leq 2$. »)

pour $n+2 = 17$, $p = 3$ et 5 ; $R = 1$ et 4 : donnera $[0,1,0,3,0,5,0,7,0,9,0,11,0,13,0,15,0,17]$ 4 couples de premiers $p'+q = 34$. (« $16 / \ln 32 = 4, \dots$ et $4 / \ln 4 = 2, \dots \leq 4$. ou $17 \div (\ln 17 * \ln 34) = 1,70 \dots$ »)

pour $n+3 = 18$, sans vérifier, il est clair que l'on aura 4 couples $p'+q = 36$ car on a bien 4 $A \neq 2n[p]$ qui précèdent p' . {**3, 5, 11 et 15**} quand bien même **15 n'est pas un P'** ; Autrement dit l'effet boule de neige, vient du fait que l'on ne tient pas compte uniquement des nombres premiers $A' = p' \leq n$; mais des $A \neq 2n[p]$ précèdent les $A' = p'$.

Ce qui permet avec cette propriété du décalage des congruences de ne pas tenir compte de la primalité des A qui précèdent p' ; mais simplement du fait qu'ils sont non congruent à p , ce qui rend impossible son infirmation pour la limite suivant $n+1$.

Cette fonction caractérisée par le crible de Goldbach et aussi caractérisé par le TNP, car cela revient à cribler avec Ératosthène et Goldbach uniquement les entiers $A \neq 2n[p]$ pour la même limite !

Elle sera donc inférieur au nombre réel de couples qui décomposent $2n$ en somme de deux premiers, lorsque la limite du crible $n \rightarrow +\infty$.

Comme on peut le vérifier le décalage des congruences se produit sur plusieurs limite $n+k$ successives qui vérifieront la conjecture, car au par avant, plusieurs limites $n-k$ successive ont déjà vérifiées $2n+2, 2n, 2n-2, \dots$ etc ; et on ne peut

redescendre indéfiniment. **Conclusion** : le nombre de $A \equiv 2n[p]$ qui précèdent $A' = p'$ pour la limite $n - 1$; vérifiera la limite n et $n+1$... et donc $2n$ et $2n+2$ seront somme de deux nombres premiers $p' + q$.

En fin de document on construit le programme pour cribler les entiers A impairs de 1 à n .

Fin pour cette partie avec le crible dans les entiers A impairs en progression arithmétique de raison $2 \leq n$. »]

On va cribler dans les familles en progression arithmétique de raison 30:

On va utiliser le même principe, mais en calculant l'index de départ des nombres premiers p qui cribleront suivant la famille $30k+(i)$ noté $fam(i)$ utilisé par rapport à $n \geq 150$, en progression arithmétique de raison 15. Les entiers A de 1 à n sont en progression arithmétique de raison 30. Sont exclu les multiples de 2, 3 et 5.

Avec Ératosthène en début de programme on extrait les premiers $p \leq \sqrt{2n}$

On établit un tableau de 1^* ($n//30$).

On calcul le reste R de $30k + 2i$ par $p \leq \sqrt{2n}$.

puis si $R \% 2 = 0$ on ajoute p tel que $R + p = j$; puis $+ 2p$ tant que $j \% 30$ est différent de $fam(i)$

si $j \% 30 = Fam(i)$ on calcul l'index tel que $j // 30 = idx$.

Puis on crible de l'idx qui sera marqué 0, par pas de $p \rightarrow n // 30$ en remplaçant les 1 par 0.

les 0 seront les entiers $A \equiv 2n[p]$; à la fin on compte les 1 qui sont les $A \neq 2n[p]$.

Ex: on fixe la limite $n = 15k = 300$, la $fam(i) = 7$ progression arithmétique de raison 30 ;

les A seront représenté par des 1: $A \in [7, 37, 67, 97, 127, \dots, 277 < 300]$

tableau du crible $n//30$ [1,1,1,1,1,1,1,1,1] $p = 7, 11, 13, 17$ le R de 600 par $p = 5, 6, 2, 5$

on calcule $j = R + p$ si $R \% 2 = 0$, sinon $R += 2p \rightarrow j \% 30 = fam(i) = 7$

$p=7, R=5$ va donner $\rightarrow 5+14, 19+14 \rightarrow 33, 47, 61, 75, 89, 103, 117, 131, 145, 159, 173, 187 = 7 \% 30$,

on calcul l'index : $idx = j // 30, 187 // 30 = 6$. et on va cribler en partant de idx , « attention on compte en commençant par 0, 1, 2, $n \dots \rightarrow n // 30$ » on remplace le 1 par 0 puis par pas de 7.

ce qui va donner $idx = 6 \rightarrow [1, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 1, 1]$ puis on réitère avec $p = 11, R = 6$

$127 = j \% 30$ et $idx = 4 \rightarrow [1, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 1]$ puis on réitère . $p = 13, R = 2$,

$67 = j \% 30$ et $idx = 2 \rightarrow [1, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 1]$ puis on réitère . $p = 17, R = 5$ donnera 277 ,

$277 = j \% 30$ et $idx = 9 \rightarrow [1, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0]$ fin on fait la somme des 1 = 7 $A \neq 2n[p] = 7$ premiers $q \in [n; 2n]$.

Ératosthène pour la même limite et la même $fam(i)$ donnera les nombres $1 = p' \in [1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1]$.

En criblant le tableau d'Ératosthène avec le crible (G) $\rightarrow 0 = A \equiv 2n [p] \in : [1, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 1]$;

ce qui donne le résultat suivant : nombre de ,1, couples $p' + q = 600$; 4 couples $\in : [1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1]$

La propriété récurrente est la même, lorsque n ou $n+i$ augmente de 15 les congruences se décalent d'un rang sur leur successeur $A+30$. «On a nul besoin de se soucier de la $fam i$ complémentaire pour vérifier la conjecture, l'algorithme utilise les congruences et q a pour antécédent $A \equiv 2n[P]$. »

Cela donnera par obligation le tableau suivant pour $2n = 630$; 4 couples, sans même avoir besoin de cribler:

..... [x, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1] seul le premier élément x est inconnu .

résultat réel pour $n= 315$; vérifié :

Donnez $N: 315$; crible $EG_2n_mod30: [1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1]$ 4 couples $p+q = 2n$. Et ~ autant pour $2n = 660$

[1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1] réel 6 couples

Ce qui permet d'affirmer formellement que la conjecture sera vérifié pour la limite $2n = 30(k+1) + 2i$; sans avoir besoin de cribler cette limite $n = 15(k+1)+i$.

En effet: si $A \equiv 2n[p]$ premier ou pas précédent $A+30$ premier p' , congru ou pas à $2n [p]$ alors ce dernier, qui par obligation sera **non congruent à p** , il formera un couple: $p' + q$ qui décompose $2n = 30(k+1) + 2i$ en somme de deux premiers !

Il devient donc avec d'autres raisonnements à l'appui, **impossible d'infirmier la conjecture** pour la limite $2n = 30(k+1) + 2i$, car il est aussi impossible d'utiliser les restes R de la limite n pour cribler le limite $n+1$.

La fonction 2 du théorème de Goldbach est une conséquence directe du TNP: (log = logarithme naturel)

G(n): la fonction de compte du nombre de nombres $A \neq 2n[p] \Leftrightarrow q \in [n; 2n]$

Corollaire: G(n) vaut $\sim \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n}{(\log 2n)}$

Le TNP dit que $\pi(n) = \frac{n}{(\log n)} + o\left(\frac{n}{\log n}\right)$, donc le nombre de nombres premiers dans $]n, 2n]$

vaut

$$\begin{aligned} \pi(2n) - \pi(n) &= \left(\frac{2n}{\log(2n)} - \frac{n}{\log n} \right) + o\left(\frac{n}{\log n}\right) \\ &= n \times \left(\frac{2}{\log 2n} - \frac{1}{\log n} \right) + o\left(\frac{n}{\log n}\right) \\ &= n \times \frac{2\log n - \log(2n)}{\log(2n)\log n} + o\left(\frac{n}{\log n}\right) \\ &= \frac{n}{(\log 2n)} + o\left(\frac{n}{\log n}\right) \end{aligned}$$

Tout nombre pair $2n \geq 180$ peut s'écrire comme la somme de deux nombres premiers ($P' + q$) appartenant à une famille Fam(i) tel que définie en début de document.

Conséquence des deux fonctions du TNP on déduit une troisième fonction qui indique : que le nombre de $A \neq 2n[P]$ qui précèdent un entiers $A' = P' \Rightarrow$ le nombre de couples $P' + q = 2n$ est équivalent à

$$\frac{n}{(\ln(n) * \ln(2n))} \text{ lorsque } n \text{ tend vers } +\infty.$$

Heuristiquement on peut aussi : pour $n \geq 3000$: $C_2 \frac{G(n)}{\ln G(n)}$; où $C_2 \approx 1,320323\dots$ constante premiers jumeaux.

Pour que la conjecture soit fausse pour une limite n il aurait fallu utiliser les restes R des limites

$n-k$ précédentes, mais aussi que la fonction $\frac{n}{(\ln(n) * \ln(2n))}$ soit nulle ; or pour une limite n qui est

vérifiée, cette fonction indique aussi le nombre de $A \neq 2n[P]$ qui précèdent $A' = p'$ de la limite $n-1$ et $n-2$ précédente qui par supposition ont été vérifiées et va donc vérifier la limite n ce qui est contradictoire, elle sera par conséquent positive !

Mais qui plus est, il est clairement impossible, que la fonctions du TNP ou son corollaire soit nulle.

* Un autre document explicite ce fonctionnement et sa résolution, avec les programmes relatif à ces deux algorithmes.